

Michał Klobukowski  
1, Rond Point St. Exupéry  
Casablanca - Maroc

28

Votre Excellence le Père Préposé Général,  
Vénérables Pères, Chers Collègues!

J'ai l'honneur de prendre la parole au nom des  
anciens élèves des Jésuites de la Pologne, qui avant la  
seconde guerre mondiale avait deux leurs collèges —  
l'un dans la Province du Nord à Wilno et l'autre  
dépendant du Supérieur Provincial du Sud à Chyżów.  
Tous les deux étaient du type classique avec le latin  
et le grec. — Les collèges représentaient la con-  
tinuité de la scolarisation pratiquée durant  
plus de 350 ans par la Compagnie de Jésus dans  
mon pays.

L'ordre de St. Ignace de Loyola fut installé en  
Pologne une trentaine d'années après sa fonda-  
tion et depuis il participe févèrement au  
développement, entre autres, de la vie religieuse  
et spirituelle polonaise. Il a donné à la Pologne  
deux saints : Stanisław Kostka qui entra dans  
l'ordre en 1567 déjà et Andrzej Bobola, qui fut  
massacré par les cosaques au XVII<sup>e</sup> siècle.

Les Jésuites ont joué et jouent toujours un rôle  
éminent <sup>également</sup> dans la vie intellectuelle, culturelle  
ainsi que patriotique de la nation polonaise.

29

Dans ma brève allocution je me bornerai 2.  
seulement à en citer quelques uns: — Piotr  
Paweski dit Skarga, célèbre orateur et prédicateur  
ainsi qu'écrivain qui porta la prose à la perfection.  
Il fut en 1579 le premier recteur de l'Université  
fondée à Wilno par le roi Stefan Batory; — M. Sa-  
biewski, savant et poète; — K. Miściecki, his-  
torien et le plus important héraldiste polonais;  
F. Bohonolec, écrivain et marxiste; — M. Odianicki-  
Tocarski, astronome et helléniste de renommée  
européenne. Il était familier, avec Voltaire,  
Montesquieu et autres lettrés, de la cour de Cas-  
sime de Stanislas Leszczyński. Nommé recteur  
de l'Université de Wilno, il l'a réformée et moder-  
nisée; — Karimierz Kucharski, l'un des fonda-  
teurs et organisateurs, en automne 1939, de l'Union  
pour la lutte armée" qui s'est transformée" par la  
suite en la plus puissante de toute l'Europe armée  
clandestine de la résistance.

Je ne peux passer sous silence le fait d'une  
grande importance pour la Compagnie juve,  
lorsque Clément XIV la supprima en 1773, elle  
subsista cependant dans la partie orientale de  
la Pologne d'alors (Biélorussie) en maintenant  
ainsi la continuité, qui lui permit de reprendre  
l'existence et ses traditions sous le pontificat

S. Pizamonica, secrétaire de la Commission d'Éducation Nationale (premier au monde au ministère de l'éducation)

de Pie VII en 1814.

30

3.

Comme j'ai dit au début - les Jésuites obéissant à la recommandation de St. Ignace de faire de l'enseignement une des activités principales de l'ordre, ont fondé en Pologne des écoles qui grâce aux méthodes nouvelles, sous une perfectionnées et à l'efficacité de l'organisation ont vite acquis une haute réputation. Durant deux siècles elles ont formé, dans l'esprit chrétien et suivant toujours les derniers progrès de la science, de très nombreuses générations des Polonais qui ont dignement servi leur pays et souvent les pays amis ou alliés surtout quand il s'agissait de verser le sang, toujours avec le même cri à la bouche: "pour la vôtre et la nôtre... liberté!"

Et moi-même, j'ai l'honneur d'appartenir aux anciens élèves de la Compagnie de Jésus. Pendant le grand généralat du Polonais, Père Ledóchowski j'ai étudié neuf ans, jusqu'à mon baccalauréat en 1929, au collège de Lhryv, qui malheureusement après la guerre fut, comme Vilnius également, annexé à l'Union Soviétique.

De la perspective du temps, je me rends compte maintenant que c'étaient les plus belles années de ma vie en grande partie à cause du dévouement, de l'indulgence, de la patience et de la constante bienveillance témoignés par mes Professeurs Jésuites auxquels j'ai l'immense plaisir de pouvoir rendre hommage en ce lieu.

~~Je~~ Aujourd'hui en Pologne, malgré de très difficiles conditions d'existence de la nature morce comme matérielle, que nous connaissons tous, l'ordre de St. Ignace de Loyola vit et travaille, fidèle toujours à sa maxime: Ad maiorem Dei gloriam!

Merci de votre attention.

Michel Klubertowski

Sasablanka, le 4 juillet 1986.